

Jean-Jacques Rassial

Le suburbain

Pourquoi j'ai utilisé ce terme de suburbain ? Parce que j'aime bien inscrire ce que je fais dans le collectif, dans ce qui se passe ailleurs, et ça fait quelques années que, pour des raisons quasiment géographiques (après avoir séjourné quelque temps à Nice, je suis dans une Université de la banlieue parisienne, banlieue Nord, qu'on essaie un petit peu d'inscrire dans le paysage urbain) je me suis mis à m'intéresser, par le biais de la question de l'adolescence au départ, à la question des banlieues.

Nous avons organisé des Journées (dont les actes paraîtront en 98), dans le cadre du laboratoire, qui s'appelaient "La vie d'une psychopathologie des banlieues", avec une réflexion portant sur ce qu'il en est de ce lieu dont je vais vous parler aujourd'hui.

Pourquoi j'ai utilisé ce terme de suburbain ? Parce que j'ai un petit peu comparé (ça m'a intéressé de la comparer) mon expérience des banlieues, (que j'ai essayé de développer de ce côté-là, ce que je vais essayer de vous dire aujourd'hui), avec ce qui se passait ailleurs, en particulier - récemment je suis allé voir ce qui se passait au Maroc... - mais en particulier en Amérique du Sud, et au Brésil, où comme vous le savez, la structure de ce "réseau suburbain" est totalement différente de la structure européenne.

En Europe les banlieues sont constituées dans la périphérie, tout autour, au Brésil et en Amérique du Sud en général, (c'est vrai un petit peu en Afrique noire, aussi, c'est un peu différent, du moins, moins typique), c'est constitué à l'intérieur même des villes. Les Favellas ne sont pas situées dans la périphérie, elles sont situées... on sait maintenant que la structure des villes brésiliennes... à Rio c'est tout à fait cari-

catural, mais c'est aussi à San Paulo ou ailleurs, les Favellas, ces lieux d'auto-exclusion, interne, se situent dans la proximité immédiate - pour des raisons de domesticité en particulier - des quartiers résidentiels. Vous avez une espèce d'imbrication très forte quartiers résidentiels/Favellas.

L'Unesco a proposé une réflexion générale en mettant en avant ce mot de "suburbain". Ça me semble intéressant parce que le suburbain, c'est "sous la ville". Et c'est bien précisément le rapport à la Ville qui est en jeu, là.

Je dis tout de suite sur quelle optique ça se présente, avec une approche... vous verrez que je reste dans le champ de la psychopathologie, évidemment c'est à travailler dans le champ de l'anthropologie ou avec ce qu'on appelle l'anthropologie psychanalytique, terminologie un petit peu hasardeuse, mais on est en même temps dans une confrontation qui m'a fait rester dans une question peut-être un petit peu précise, qui est ce en quoi nous sommes interpellés par les pays dits... autrefois dits du tiers monde, pays en voie de développement.

J'étais au Maroc récemment, et ce qui était mis en avant c'était la difficulté, la confrontation, entre ce qui serait la tradition, islamique en particulier, et puis le modèle occidental dit moderne. Or il me semble de plus en plus que, si nous voulons penser les choses, au niveau mondial, nous sommes beaucoup moins dans une confrontation, aujourd'hui, entre, je dirais, la tradition (ou les sociétés traditionnelles), et les sociétés dites modernes, qu'entre, d'un côté, des sociétés de tradition pré-moderne et puis les sociétés qu'on peut appeler de tradition moderne... je définis la modernité, évidemment, j'y viendrai tout à l'heure, à partir de ce qui, dans l'histoire des temps modernes... c'est-à-dire ce qui s'inaugure de la découverte du Nouveau Monde, mais ce qui s'inaugure aussi du déploiement de la science, de ce qui s'inaugure, et qui va être marqué, par ce pas décisif qu'est le pas cartésien, une confrontation donc de ce que